

1738 Dezember 15., Perpignan

A

SCHREIBEN¹ VON CAPPOT JUN.² AN DEN "CHEVALIER³ [BEAT FIDEL] DE ZURLAUBEN [SOUS-]LIEÛTENANT DE LA COMPAGNIE GENERALE [D.H. DER KOMPAGNIE DES COLONEL GÉNÉRAL DES SUISSES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES] DES GARDES SUISSES RUE DE L'UNIVERSITÉ FAUXBOURG SAINT GERMAIN", PARIS

"Vous m'etes donc enfin rendu par la Victoire
 Que j'aime a Vous trouver tant d'amour et de gloire
 Puissaije[!] avoir tremblé pour la derniere fois
 Ne puisje[!] pas Vous adresser ces vers avec autant de raison que
 les adresse [l'impératrice romaine Flavia Maximiana] **fausta** a
 L'Empereur **Constantin [le Grand]** a son retour de l'armée? Quoi de
 plus flateur pour elle que de revoir un Epoux qu'elle aime
 tendrem[en]t et qui lui est fidelle, et quoi de plus agreable pour
 moi que de recevoir des nouvelles d'un ami [- wahrscheinlich rührt
 der Beiden Bekanntschaft aus ihrer gemeinsamen Studienzeit am
 Collège des Quatre-Nations in Paris her, wo Zurlauben von 1732 bis
 1737 Student war -] qui m'est cher, et qui n'a fait que semblant de
 m'oublier? L'amour avoit nourri dans le Coeur de l[adite]
 Jmperatrice Des justes allarmes pendant tout le temps que son Epoux
 se trouvoit dans une Conjoncture dangereuse, elle le revoit a
 couvert de tous dangers, elle le trouve le meme, l'absence n'a rien
 changé, sa situation lui paroît si delicieuse qu'elle craint de la
 perdre. L'amitié avoit fait naitre aussi chès moy d[e]⁴ justes
 inquietudes, Vous etes dans un païs ou tant de gens de merite
 peuvent [leur]⁴ faire oublier des Provinciaux; je dois apprehender
 tant que vous ne me donnés pas des marques du Contraire, vous m'en
 donnés enfin, et d'une façon qui ne me laisse aucun soupçon, je suis
 sensible autant qu'on peut l'etre a Votre retour, et le plaisir que
 je goute fait que je m'ecrie Puissai-je avoir tremblé pour la
~~derpiens~~ **beaucoup** de part a la perte que Vous venés de faire [- am
 30. November 1738 war Zurlaubens Tante **Anna Katharina Beatrix**
 Zurlauben verstorben -], mais ce qui doit vous Consoler c'est que
 'Vno[?] avulso non deficit a Meo[?]'^{5,6}

La petite aventure de Mr **Tapin** m'a beaucoup rejouie, je l'ay
 racontée a quelques personnes qui en ont aussi beaucoup ri, elle est
 en effet toute Comique, la simplicité de cet homme, qui se pique
 d'avoir de l'esprit, fait une scene fort plaisante; je crois qu'il
 rabattra beaucoup de la bonne opinion qu'il avoit de lui meme, ou
 qu'il se vangera par quelque ouvrage satyrique; car un homme qui se

croit de l'esprit jusqu'a Ce point la, s' imagine exceller en tout; les différentes Conjonctures le font tout d'un Coup ou Poete, ou orateur &c.

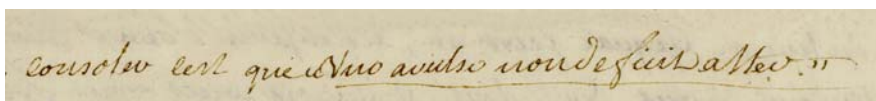
On m'a dit que dans le Mercure [de France] du mois d'octobre ou de Novembre [1738], il étoit fait mention d'une Tragedie représentée au Collège des 4 nations intitulée **Sigismond**⁷ [ou la vie est un songe. Tragedie qui sera représentée sur le theatre du college Mazarin, pour la distribution des prix. Le lundy onzième jour d'aoust mil sept cent trente-huit, a une heure précise après midy. (Paris 1738)]⁸, qui est si belle qu'elle a été imprimée, on ajoute qu'elle a été bien exécutée avec changement de decorations en presence d'une assemblée nombreuse, et brillante: Le Mercure n'en nomme point l'auteur, c'est ce qui excite le plus ma Curiosité, je suis surpris que vous ne m'en ayés rien dit n'ayant pas manqué sans doute d'y assister. Je suis encore Surpris qu'aucun pensionnaire n'ait été du nombre des acteurs, au moins il n'en est point parlé; Je ne les approuve point en cela, ils ont grand tort de ne point se montrer et de se faire honneur dans la seule occasion qu'ils ont pour se faire Connoitre, et qui surement ne se procure qu'en leur faveur. Si la chose est telle et que la Piece soit reellement belle, je Vous prie de me l'envoyer, et je vous feray remettre l'argent que vous aurés avancé.

Le Pays est tout a fait sterile en nouvelles. Jl y a deux ou trois jours qu'il est arrivé dans le Languedoc une terrible Tragedie l'Eglise du lieu de Gignac s'ecroula, et ensevelit ... [200] personnes qui entendoient Vepres. Voila tout Ce que je puis vous fournir de remarquable.

Ne soyés plus si distrait, pour ne pas dire si negligent, que Vous l'avés été, soyés persuadé que je ne le meriterai jamais et que je serai toujours avec le meme attachement ...

Mon Cher Ami. Je Vous prie de faire bien mes Compliments et de saluer tous les Anciens, entr'autres M^{rs} Decroeser [=de **Croezer**], et [de] **Llaro** [wahrscheinlich beide ehemalige Mitstudenten am Collège des Quatre-Nations]⁹".

- 1) Auf dem Adressenschildchen findet sich noch der stark verwischte Stempelaufdruck: "DE PERPIGNAN[?]".
- 2) Dessen weitere Korrespondenz mit Zurlauben s. aufgelistet bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 527.
- 3) Wohl im Sinne von Kavalier zu verstehen. Beat Fidel Zurlauben wurde erst 1746 mit der Aufnahme in den St. Ludwigsorden "Chevalier" im eigentlichen Sinne, s. ebenda "Bio-Bibliographie" 986.
- 4) Text zerstört; sinngemäss ergänzt
- 5)



conseil est que vous avertisse non de fait d'aller."

148/22-23

- 6) Das eigentliche Sprichwort ist unterstrichen.
- 7) Der Name ist unterstrichen.
- 8) Dieses Theaterstück findet sich noch heute unter der Sign. BQ 921 (a) in der Zurlaubiana.
- 9) s. Zurlaubiana MsZQ 13: 3 4^v

Original - AH 148, 44-45

148/23

1726 Juli 5., Bremgarten

A

SCHREIBEN VOM [SALZFAKTOR UND] PFLEGER JOHANN JAKOB MUTSCHLI
AN HPTM. BEAT LUDWIG ZURLAUBEN VON THURN UND GESTELLEN-
BURG, "SALTZ DIRECTOR" VON STADT UND AMT ZUG, ZUG

"Mit geneigtem Respect übersende ich dem herren dess hr. [Kaufmann Jakob Synesius] weyssenbachen [=Weissenbach, von Bremgarten] sein Conto¹, undt brichte dass der [Fuhrmann] waltispüöl [=Waltenspühl] von Mury 2. Fass Saltz abgeholt Restieren also noch 16. Fass also dass, dass Saltz gar gemach forthgeth, hoffe aber so der herr Ritter [vom Goldenen Sporn, Leodegar Anton] Colin [=Kolin, Landschreiber-Substitut der Oberen Freien Ämter] widerumb Nacher Zug khombt, werde alsdann besser werden, hete gehrn Mehr geschreiben, aber wegen der jahr rechnung [die vom 1. bis 12. Juli 1726 in Baden stattfand gemeint?]² ich nit die Zeit gehabt, indessen soll der herr sicherlich glauben dass ich alzeit nebedt Gott Meines Hochgeachten Herrn Haupt. dienstergebenster diener ...".

1) s. Zurlaubiana AH 148/27

2) s. EA VII 1, 286 (Nr. 245). Genau genommen handelte es sich aber nicht um die Jahrrechnung, sondern um eine Tagsatzung der XIII Orte samt Abtei und Stadt St. Gallen sowie Biel. Stadt und Amt Zug war dabei nicht durch **Fidel** Zurlauben vertreten.

Original, mit Siegel

AH 148, 46 und 53 - Blatt 46^v und 53^f leer